



Frédéric Raux
Conférencier
de la Journée
« Conserver
plutôt qu'extraire »

Les objectifs de la Journée

- Fixer des critères décisionnels
- Établir une démarche thérapeutique appropriée
- Améliorer la prédictibilité des dents compromises

« Déplacer le curseur vers la conservation de la dent »

Lors de la Journée, vous serez chargé de la dentisterie restauratrice et de la prothèse. Quel sera votre propos ?

Mon objectif principal consistera à donner aux praticiens les outils afin que leurs plans de traitement soient résolument orientés vers une plus grande conservation de la dent. Certes, il existe des cas où la dent n'est objectivement pas conservable. Mais à côté, il en existe d'autres, plus nombreux, où des thérapeutiques restauratrices ou prothétiques permettent de conserver la dent de façon sereine et pérenne. Je définirai donc dans un premier temps les critères objectifs qui font qu'une dent est conservable ou non. Trop souvent en réalité, les praticiens baissent les bras car ils ont des doutes sur le pronostic de leur traitement. Mon propos, illustré par des cas cliniques, consistera à rendre objectif ce pronostic et à baliser les voies qui conduisent à la conservation. Je détaillerai quelles techniques peuvent être mises en œuvre et comment elles doivent l'être.

Que dites-vous à ceux qui privilégient la solution implantaire ?

Il est toujours facile d'opter pour le davier afin de lever les difficultés techniques et de réaliser ensuite une prothèse sur implant. Pourtant, cette prothèse sur implant n'est pas la solution miracle. À terme, elle pose des problèmes – qu'ils soient esthétiques, biologiques ou mécaniques, comme les fractures de céramique, plus fréquents que sur dent – que l'on n'anticipe pas forcément lorsque l'on prend la décision d'extraire. À l'inverse, repousser de dix ans l'extraction d'une dent que l'on croit compromise constitue un objectif réaliste, sans pour autant compromettre la future pose d'un implant.

Lors d'une seconde intervention, vous allez prendre le rôle d'un omnipraticien dialoguant avec ses correspondants : un parodontologiste et un endodontiste...

L'objectif est simple : lever les petits obstacles pour offrir les meilleurs taux de succès. Je jouerai le rôle d'un dentiste géné-

raliste qui rencontre des problèmes en endodontie et en parodontie. Il s'agira de faire le point et de répondre aux interrogations fréquentes dans ces deux disciplines, en fonction de cas cliniques que l'on rencontre très souvent. Face à telle ou telle difficulté, quel acte technique dois-je réaliser, comment et quel pronostic espérer ? Il s'agira d'actes simples, mais pour lesquels les généralistes éprouvent parfois certains doutes ou appréhensions.

Quel sera votre message essentiel lors de vos interventions ?

La solution de confort immédiat – l'avulsion suivie de l'implantation ou de la pose d'un bridge – crée le problème de demain ! Face à l'allongement de la durée de vie, le praticien doit avoir une approche sur le long terme. Au cœur de sa démarche, face à une dent compromise, sa réflexion doit être : « *Puis-je la conserver et combien de temps ?* » Mon objectif va consister à donner les critères de décision objectifs et les moyens techniques pour parvenir à cette conservation. ✓